

Groupe CFDT

Dans son « manifeste féministe » adopté en mai dernier, la CFDT appelle à « changer la société grâce à l'éducation. L'École joue un rôle central dans la déconstruction des stéréotypes de genre. Cette responsabilité exige des enseignements non-genrés, une pédagogie émancipatrice et inclusive et une approche non sexuée de l'orientation et des métiers. Condition première pour la mise en œuvre de cette exigence, la formation initiale et continue de tous les personnels de l'éducation et des métiers de l'enfance doit impérativement inclure cet objectif de déconstruction des stéréotypes et d'éducation à l'égalité. Il en est de même pour la formation des métiers de l'accompagnement des activités sportives et associatives. L'éducation à la sexualité, obligatoire pour toutes et tous, est un enjeu en matière d'égalité entre les femmes et les hommes, de santé publique et de lutte contre les discriminations. »

Cet avis est totalement en phase avec la vision que la CFDT exprime et nous l'avons voté. Oui, nous aspirons à cette transformation en profondeur de la société dont l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle (EVARS) est une condition indispensable. L'attaque de la plateforme participative par des réseaux organisés et réactionnaires démontre de fait que rien n'est acquis et combien l'enjeu est vital pour notre démocratie. Les préconisations visent à assurer les conditions de la reconnaissance, de l'effectivité et de la promotion de l'EVARS, consubstantielle à la défense des droits des enfants et à leur respect effectif. L'avis vise à remédier à une insuffisante mise-en-œuvre de l'EVARS et à éviter l'écueil d'une approche technique, spécialisée, ou disciplinaire pour ce qui concerne l'École. L'EVARS est bien l'affaire de tous et toutes, de chacun et chacune et relève de la formation tout au long de la vie. Nous appelons les organisations, associations et fondations du CESE, à s'en emparer.